

Le criminel serait un déséquilibré

Le train de 22 h. 18 avait amené entre autres une bande de jeunes gens bruyants et titubants. Les voyageurs n'y prirent pas garde et s'élevèrent posément vers les ascenseurs. La dernière, arriva péniblement, une grande femme aux cheveux blancs, crispée, repliée sur elle-même, qui s'écroula, toute sanglante, devant le jeune liftier jamais vaincu. L'employé se précipita vers elle, lui demandant : « Qui vous a frappé ? » — « Un bandit, murmura-t-elle. C'est un bandit... ». Puis elle perdit connaissance. Transportée à l'hôpital, elle y mourut sans donner plus de précision. Elle avait été transpercée de quatre coups de stylet.



Le scénario du crime peut être ainsi reconstitué : la comtesse Lubenska a dû pénétrer sur les quais — les stations du métro de Londres sont sans barrières et généralement sans surveillance — alors que la rame quittait la station. Elle y fut bientôt seule avec son assassin. Frappée, elle se dirigea vers la sortie pour y demander du secours. Le temps que l'on se mette en garde contre le criminel, celui-ci

ramé de 22 n. 20.
e faits, la presse
s d'hypothèses. Le
voit dans ce crime
organisation néo-
e mettre fin aux
omtesse. Selon le
organisation serait
eurtre, par collu-
me du préfet de

1-Col. 6

ssariat de Co-
un premier in-

Mohamed Ben
ans, demeurant
es. On a trouvé
ille un papier
ros d'immatricu-
voitures.

laré qu'il avait
tirer plusieurs
son arme s'en-
ge, il a été em-
prévres où les
gade criminelle
interrogatoire.

était habituelle-
ardes du corps
de places pour
e de Colombes
des rencontres
cilement recon-
sté à l'europé-
un fez.

!

lok a conservé
on, un visage
ant. Il a été
es locaux
nt d'être

Liben

Deux députés LE PEN et B vantent l'efficac et se flattent de l'av

En effet, au cours d'un dîner débat organisé vendredi soir par les « Amis du Droit », deux officiers ayant joué un rôle actif dans la répression en Algérie, sont venus, non seulement reconnaître la réalité des tortures, mais encore vanter leur efficacité et se flatter de les avoir eux-mêmes pratiquées. Il s'agit des deux députés parachutistes Le Pen et Demasquet, et le premier a même annoncé le prochain dépôt, par ses soins, d'un projet de loi donnant une base juridique à la torture et l'intégrant à la législation française.

Il n'est pas utile de souligner l'extrême gravité de ces déclarations cyniques qui réduisent à néant les assurances multipliées par Lacoste et par Guy Mollet. Les « exactions », comme ils disaient pudiquement, ne sont donc pas le fait de quelques isolés qu'une sanction a immédiatement frappés, mais une règle dont

ceux qui l'ap
fierié. En re
MM. Le Per
fient la can
tion » s'hon
longtemps à
la presse fra

Mais, ce «
lations des
sensationnell
qu'elles faisa
mations de
mann, Isorni
et Thierry M
ro ») tendant
qui évoquent
res participen
contre la Fra
tion conscience
ment par la p

En définitive, ancien ministre mon, auteur d tre la torture, puté mendésiste « Témoignage zon, avocat des pès d'Algérie, rappeler : 1. q des faits qui son connus à ternit le visage 2. que, si « con tre la France, tortionnaires abime entre le tés appelées à à vivre ensei les partisans leurs défenseurs civilisation, ment inéluctabl de l'Algérie.

F. FONVILLO

M^e
qu'att
pou
la c
de s

Nous avons
certaines sur
certaines ma
ner, au co
son confrèr
avocats ass
des inculpé
commission
te les faits
nant des s
ses clients

L'étonne
étonne d'a
nous, il lu
ter à la st
ges qu'en
la comm
recueilli e
ocats p

Chekkal

tés politiques dont l'ex-ministre de l'Intérieur se sont rendus à l'hôpital de Nanterre pour s'incliner devant le corps de l'ancien président de l'Assemblée algérienne.

**M. Chekkal était
depuis longtemps
menacé**

Né en 1896 à Mascara, M. Ali Chekkal avait mené une carrière obscure d'avocat jusqu'au jour où l'administration française lui fit élire, en 1948, à l'Assemblée algérienne. Devenu vice-président de cette Assemblée, M. Chekkal fut, après le déclenchement de l'insurrection, un des très rares élus de l'administration à ne pas se rallier plus ou moins ouvertement au nationalisme et à épouser même les thèses des « ultras » européens. Lorsqu'il se rendit à l'O.N.U., en février dernier, comme membre de la délégation française, la police, qui le savait condamné à mort par le F.L.N., avait pris tant à Paris, à l'hôtel Ambassadeur où il résidait, qu'à New-York, d'extraordinaires mesures de sécurité pour le protéger. Elle avait même payé les services supplémentaires d'un détective américain qui ne quittait M. Chekkal ni de jour ni de nuit. Au retour de New-York, M. Chekkal a été établi à Paris, mais on ne le rappelle plus.

QUAND LA PEINTURE SE LIBÈRE...

Lorjou chez les forains de la fête des Invalides

Sur l'esplanade des Invalides, entre le manège des avions captifs et le labyrinthe des miroirs, une longue baraque d'un rouge sang coiffée d'un velum jaune... Encore fermée hier (car la bourrasque emporta son toit) elle révèle pourtant son contenu grâce à un vaste panneau : « Lorjou-Mottet-Tisserand ». ... Aujourd'hui seulement elle montrera son contenu explosif : « Les Massacres de Rambouillet »...

Les Massacres de Rambouillet

L'œuvre nouvelle du peintre des Miracles de Lourdes, l'Age atomique, de la Conférence, de l'Usine d'incinération des ordures de Paris, de la Chasse aux fauves ; Bernard Lorjou que révéla en 1948 le Prix de la Critique et qui est aujourd'hui avec Picasso le peintre français le plus célèbre.

Tout comme Gustave Courbet, en 1867, Lorjou a voulu secouer toutes les dictatures, celle des Salons, celle des marchands.

— Je ne veux pas me soumettre, a-t-il dit, aux exigences extra artistiques de gens qui abusent d'un pouvoir déjà excessif. Quand un peintre présente ses toiles dans une galerie, il rencontre toujours, de la part des directeurs, un jugement autoritaire qu'un artiste ne saurait accepter : « C'est trop grand », ou « c'est trop petit », ou « il y a trop de vert », enfin, des inepties de ce genre que je ne suis plus disposé à accepter. J'espère que d'autres peintres me suivront dans cette voie de la totale liberté artistique.

Esprit libre, ennemi de tout conformisme, Lorjou a résolu de proposer à tous les publics, au public populaire d'abord, de partager l'émotion indignée que lui inspirent les Massacres de Rambouillet (faisans des tirés présidentiels et arbres chenues de la forêt, symboles des innocentes victimes de notre monde en folie).

Trente toiles de Lorjou, éclatantes de couleur et d'imagination, voisinent avec celles, non moins fortes, d'Yvonne Mottet, elle aussi lauréate du Prix de la Critique, et d'un jeune de 22 ans, Tisserand, à qui ils ont offert leur flatteuse hospitalité.

L'idée de Lorjou est d'étendre ce mouvement à la province et à l'étranger. Il souhaite emmener sa baraque au Japon, en U.R.S.S. et en Amérique.

Les forains ont accueilli avec joie leur nouveau « confrère » qui apporte une note... colorée dans le monde pittoresque des gens du voyage, et vaudra à la Caisse des écoles du VII^e un appréciable viatique.



vient de paraître

ALBUM

voire MO



60 MOD
INÉDITS
PLANS D
ET EXPLI
POINTS

EN VEN
NOS D

AUJO

A 1

A SAINT

PREMIER

(A réclamer)

Couplés s

- | | | |
|-----|---|-----------|
| 101 | 1 | Cyclope |
| 102 | 2 | Aliex |
| 103 | 3 | Blue Rock |
| 104 | 4 | Simili |
| 105 | 5 | Slator |
| 106 | 6 | Ingen |
| 107 | 7 | L... |
| 108 | 8 | L... |

Suppression du